

leur maître, si elles ne cessent d'en recevoir des témoignages d'amour? Nous, nous sommes aussi malheureuses que l'esclave d'une esclave.

42. Pendant qu'elles souffraient ainsi du bonheur de la reine leur rivale qui avait un enfant, et de l'indifférence du roi qui n'attachait aucun prix à leur existence, une haine violente s'alluma dans leur cœur.

43. L'esprit égaré par l'aversion, ces femmes, pleines de pensées cruelles et animées par leur ressentiment contre le roi, donnèrent du poison au jeune prince.

44. Kṛitadyuti ignorant le crime énorme de ses rivales, se dit à elle-même en voyant son fils : « Il dort ! » et elle se livra à quelques soins dans la maison.

45. Mais remarquant qu'il était couché depuis bien longtemps, elle dit à la nourrice : « La bonne, amène-moi mon fils. »

46. La nourrice s'approcha de l'enfant qui était couché ; mais quand elle le vit les yeux renversés, ne respirant plus, privé de sentiment et de vie, elle tomba par terre en s'écriant : « Je suis morte ! »

47. Aux cris lamentables que poussait la nourrice en se frappant à grand bruit la poitrine des deux mains, la reine se hâta de se rendre auprès de son enfant, et le trouva étendu mort ; elle tomba aussitôt à terre sous le poids d'une douleur excessive, égarée, les vêtements en désordre et les cheveux épars.

48. En entendant ses cris, les hommes et les femmes des appartements intérieurs accoururent, tous frappés également de ce malheur ; et les femmes qui avaient commis le crime, versèrent aussi des larmes hypocrites.

49. Le roi n'eut pas plutôt appris que son fils était mort par une cause inconnue, que, la vue troublée, se soutenant à peine, tombant à terre, il s'évanouit au milieu des ministres et des Brâhmanes qui l'entouraient, accablé par une douleur qu'augmentait la force de son affection.

50. Il se précipita aux pieds de l'enfant mort, les cheveux et les vêtements en désordre, poussant de profonds soupirs ; car les torrents de larmes qui étouffaient sa voix, l'empêchaient de parler.